



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



**Théâtre**

Artistes  
soutenus



# Yvonne, princesse de Bourgogne sur château-toboggan

**31 mai >**

**1<sup>er</sup> juin**

**Dès 13 ans**

D'après **Witold Gombrowicz** Traduction  
**Constantin Jelenski** et **Geneviève Serreau**  
Adaptation et mise en scène **Edith Amsellem**

***Hors les murs, rendez-vous Parc de la Colline Puget***

La comédie grinçante de **Gombrowicz**, *Yvonne, princesse de Bourgogne*, trouve sous la direction surprenante et décalée d'**Edith Amsellem** une dimension particulièrement provocatrice et cruelle.

**Théâtre**

# Yvonne, princesse de Bourgogne sur château-toboggan

D'après **Witold Gombrowicz**

Traduction **Constantin Jelenski** et **Geneviève Serreau**

Adaptation et mise en scène **Edith Amsellem**

**Hors les murs, rendez-vous Parc de la Colline Puget (entrée haute par passerelle Vauvenargues) – Jeu, Ven 21h – Durée 1h30 – 5 à 15€**

Yvonne, pauvre fille laide et stupide, s'apprête à monter sur le trône à la suite d'une fantasque rébellion du prince contre l'*establishment* et qui décide d'épouser la demoiselle. Cette parodie shakespearienne trouve ici de quoi exhaler toute sa saveur sarcastique puisque la cour de Bourgogne est déplacée dans cette arène cruelle qu'est la cour de récréation. Le texte y retrouve tout ce qu'il a d'enfantin voire de subtilement pervers, d'autant plus que chaque soir, une comédienne différente interprètera Yvonne sans connaître à l'avance les règles de ce jeu où elle est censée tenir le rôle titre. Une proposition qui fait donc la part belle au risque, questionne notre rapport à «celui qui n'en est pas» dans cette communauté que l'on appelle humaine.

**Avec Marianne Houspie, Jean-Noël Lefèvre, Stéphan Pastor, Anne Naudon, Camille Régnier-Villard et Frédéric Schulz-Richard** et une Yvonne différente à chaque représentation

**+++**

**POINT DE VUE** sur le Mucem Samedi 14 avril à 10h avec Edith Amsellem. Visite privée des collections - 2€ sur réservation.

**Production ERD'O Coproduction** Le Merlan scène nationale de Marseille, Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai (Marseille), Théâtre Massalia (Marseille), Théâtre de Châtillon Accueil en résidence La Gare Franche (Marseille). Avec le soutien de DGCA - Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA, Conseil Régional PACA, Ville de Marseille, SPEDIDAM, DGCA et SACD, Lauréat 2014 de la bourse à l'écriture "Ecrire pour la rue". ERD'O bénéficie du soutien du Merlan scène nationale de Marseille dans le cadre son dispositif La Ruhe, cellule d'accompagnement de compagnies émergentes de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)  
>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30  
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
Anne Pirone 04 96 17 80 20  
a.pirone@theatre-lacriee.com

## En Rang d'Oignons Compagnie

Depuis 2011, avec mon désir de théâtre dans des lieux « non dédiés », j'ai pris la direction artistique de la Compagnie En Rang d'Oignons. Que ce soit avec *Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports* créé en 2012 ou très prochainement avec *Yvonne, princesse de Bourgogne sur château toboggan*, je cherche à confronter les textes avec des espaces symboliques, révélateurs du sens intrinsèque d'une œuvre.

Je regarde la ville brute comme un trésor public, comme un grand magasin de scénographies, et envisage certaines parcelles tel un décor possible, un écran idéal prêt à recevoir une fiction à interpréter.

Les bouts de réel que je choisis pour raconter des histoires révèlent des images mentales communes à tous, mais en suggèrent aussi d'autres, plus intimes, plus enfouies, plus secrètes : Avec *Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports*, j'ai utilisé l'espace dans sa fonction ludique pour y inscrire une métaphore sportive, un match homme-femme. A cela s'est superposée aussi l'idée noire de la compétition jusqu'à la mort du sujet, dominé, battu par les forces de l'autre et par sa propre fragilité. Pour *Yvonne, princesse de Bourgogne sur château toboggan*, je prends les structures de jeux, royaume exutoire de la petite enfance, pour convoquer la cruauté nue, l'égoïsme infantile, la perversité polymorphe.

Confronter le théâtre à la réalité des espaces bruts, à l'extérieur, à la vie qui se déroule en arrière plan, augmente le risque lié à l'imprévu, l'aléatoire, et intensifie le rapport au présent et à l'ici et maintenant. Sans effet, sans lumière, sans fioriture, je place l'acteur au centre de mes territoires d'expérimentation, cherchant obstinément cet endroit rare et précieux : where the magic happens, probablement entre le vrai et le faux, le jeu et le non-jeu, le connu et l'inconnu.

La question de l'obscénité de la classe dominante, dans son cynisme décomplexé vis à vis des valeurs morales, celle de la femme dans la société contemporaine, drainant préjugés et clichés dévalorisants, sont les thèmes centraux de mes spectacles.

*Edith Amsellem - avril 2015*

## Spectacle pour château-toboggan de cour d'école maternelle ou aire de jeux.

Après *Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports*, qui situait un texte du répertoire dans un espace singulier, la création d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*, sur château-toboggan de cour d'école ou aire de jeux, s'impose à moi comme une continuité dans ma recherche.

Dans cette nouvelle adaptation, toute la cruauté de la fable grinçante de Witold Gombrowicz est conservée : Yvonne, une jeune fille du peuple, arrive à la cour comme un cheveu sur la soupe. Ne connaissant pas les codes du cirque social qui se joue sous ses yeux, elle va maladroitement se mouvoir dans un monde étranger, préférant se taire plutôt que se tromper. Bouc émissaire idéal d'une cour royale qui s'ennuie, elle va se prêter telle une marionnette aux jeux pervers imposés par le prince et ses amis.

En investissant les châteaux-toboggans, je souhaite convoquer la symbolique exutoire de ces modules récréatifs, afin de délimiter une zone libre ou de non-droit, miroir grossissant du monde des adultes singés, dévoilant nos pulsions les moins avouables et nos désirs les plus honteux.

Le rôle d'Yvonne va être interprété par une actrice qui n'aura jamais répété avec nous, qui ne connaîtra pas la mise en scène et qui n'aura jamais rencontré ses partenaires. A chaque représentation une comédienne sera engagée et envoyée dans l'arène. J'espère que chacune d'elle, en se jetant dans le vide, éclaboussera de son passage ce qui a été travaillé, prévu...

*Edith Amsellem*

## Résumé

On peut résumer en quelques mots l'histoire tragi-comique d'Yvonne. Le prince Philippe, héritier du trône, rencontre à la promenade cette fille sans charme... sans attrait : Yvonne est empotée, apathique, anémique, timide, peureuse et ennuyeuse. Dès le premier instant, le prince ne peut la souffrir, elle l'énerve trop; mais en même temps il ne peut pas supporter de se voir contraint à détester la malheureuse Yvonne. Et une révolte éclate en lui contre les lois de la nature qui commandent aux jeunes gens de n'aimer que les jeunes filles séduisantes. Je ne m'y soumettrai pas, je l'aimerai !

Il lance un défi à la loi de la nature et prend Yvonne pour fiancée. Introduite à la cour royale comme fiancée du prince, Yvonne y devient un facteur de décomposition. La présence muette, apeurée, de ses multiples carences révèle à chacun ses propres failles, ses propres vices, ses propres saletés... La cour n'est pas longue à se transformer en une couveuse de monstres. Et chacun de ces monstres rêve d'assassiner l'insupportable Yvonne. La cour mobilise enfin ses pompes et ses œuvres, sa supériorité et ses splendeurs, et, de toute sa hauteur, la tue.

*Witold Gombrowicz, Testament  
Entretiens avec Dominique de Roux*

## L'espace : les châteaux-toboggans de cours d'écoles maternelles et aires de jeux

La cour imaginaire décrite par Gombrowicz est une cour de sales gosses pourris gâtés, dont les comportements excessifs, cruels et sans pitié nous rappellent amèrement quelques souvenirs peu glorieux de la cour d'école maternelle, où s'opposent à l'infini : les bourreaux et les victimes, les forts et les faibles, les gentils et les méchants, les filles et les garçons... Observer des enfants s'amuser en collectivité dans cet espace clos, est un spectacle vertigineux. On reconnaît les mécanismes de notre société avec le pire et le meilleur des interactions humaines ; des relations s'y nouent et s'y dénouent d'un claquement de doigts, des rires succèdent aux larmes puis aux rires puis aux larmes et la dictature et l'injustice règnent souvent sans mal.

Qu'ils jouent à la guerre, au docteur, à papa-maman ou à la maîtresse, tout jeu mis en scène par des enfants révèle des rapports dominants/dominés déchaînés, et se clôture généralement par des cris, des pleurs et la défaite d'une victime. Les enfants vont loin, sont sans pitié, et la loi du plus fort est toujours la meilleure. En montant Yvonne sur château-toboggan de cour d'école maternelle ou aire de jeux, je souhaite faire transpirer sur le texte, la symbolique exutoire et défoulatoire de cet espace, afin de délimiter une zone libre ou de non-droit, miroir grossissant du monde des adultes singés, dévoilant nos pulsions les moins avouables et nos désirs les plus honteux.

*Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. Il est habité deux ou trois fois par jour par son peuple. Les habitants sont petits de taille. S'ils vivent selon des lois, en tout cas, ils n'arrêtent pas de les remettre en cause, et de se battre violemment à ce propos. Ce pays s'appelle « La Cour » et son peuple « Les Enfants ». Lorsque « Les Enfants » vont dans « La Cour » ils découvrent, éprouvent la « force des sentiments ou la servitude humaine », on appelle cela... la récréation.*

*Claire Simon, à propos de son documentaire Récréation*

## Yvonne, un rôle performatif

Yvonne arrive à la cour comme un cheveu sur la soupe. Elle vient de nulle part et tout le monde se moque d'où elle peut bien venir. Ne connaissant pas les codes du cirque social qui se joue sous ses yeux, elle va maladroitement se mouvoir dans un monde étranger, préférant ne rien dire et ne rien faire, plutôt que se tromper. Souffre-douleur parfait d'une cour royale qui s'ennuie, elle va se prêter telle une marionnette, aux jeux pervers imposés par le prince et ses amis.

L'état dans lequel Yvonne traverse cette histoire m'a rappelé un cauchemar récurrent : J'arrive dans un théâtre pour jouer un spectacle dont je ne sais plus rien, ni le texte, ni le titre, ni le personnage que je dois incarner. Quelqu'un me pousse violemment au centre d'un plateau qui m'est totalement inconnu, tout le monde me regarde, attend quelque chose de moi, un vide intersidéral m'envahit, je suis pétrifiée, je meurs de honte...

J'ai trouvé dans ce mauvais rêve la clé de la vérité d'Yvonne, le personnage central de la pièce de Gombrowicz.

Le rôle d'Yvonne sera interprété par une actrice qui n'aura jamais répété avec nous, qui ne connaîtra pas la mise en scène et qui n'aura jamais rencontré ses partenaires. Pour chaque représentation, une actrice différente sera engagée et projetée dans le spectacle. Le casting se fera en fonction de critères précis : aisance dans l'improvisation, qualité d'écoute, liberté dans son rapport au corps, audace...

Avant chaque représentation, je leur donnerai la nourriture nécessaire pour entrer dans un état et un rythme plus que dans un personnage. Je contractualiserai avec elles le cadre de jeu, ses bords infranchissables et ses zones de liberté. Puis, en complicité avec les spectateurs partageant avec nous l'expérience théâtrale, le risque sera pris : Les Yvonne, en se jetant dans le vide, éclabousseront sur leur passage ce qui a été répété, prévu, attendu...

# La théorie du Bouc Émissaire de René Girard

Les ouvrages de René Girard, *La violence et le sacré* et *Le Bouc émissaire*, ont éclairé ma lecture d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*, donnant au texte de Gombrowicz, véritable cas d'école de la théorie du célèbre philosophe et anthropologue, une dimension universelle.

La théorie du Bouc émissaire est un système interprétatif global, une théorie unitaire visant à expliquer le fonctionnement et le développement des sociétés humaines. Le point de départ de cette théorie naît dans le désir mimétique : plutôt que de chercher l'origine de la violence humaine dans un instinct (l'éthologie) ou dans une pulsion (la psychanalyse), Girard voit dans l'imitation des désirs, ce qui conduit à la rivalité et forcément à la violence humaine.

A l'origine de toute violence, explique René Girard, il y a le « désir mimétique », c'est-à-dire le désir d'imiter ce que l'Autre désire, de posséder ce que possède autrui, non que cette chose soit précieuse en soi, ou intéressante, mais le fait même qu'elle soit possédée par un autre la rend désirable, irrésistible, au point de déclencher des pulsions violentes pour son appropriation. Que se passe-t-il quand deux individus (ou plus) désirent la même chose ? Ils se battent, voire s'entre-tuent pour l'obtenir. Le désir mimétique engendre forcément des conflits en chaîne, de la violence généralisée, et à terme le chaos.

L'anthropologue observe dans les mythes ancestraux de toutes origines le même dénouement, à savoir la neutralisation de la violence (cette épée de Damoclès qui plane sur l'Humanité) par le sacrifice d'une victime, appelée bouc émissaire. Sa vertu première est de transformer le tous contre tous en tous contre un.

Aux yeux du philosophe, le sacrifice n'est pas une affaire religieuse mais une affaire humaine. Si les hommes vont jusqu'à tuer l'un de leurs semblables, ce n'est pas pour faire plaisir aux dieux ou prouver leur foi, mais pour mettre fin à l'hémorragie de violence qui frappe le groupe, et le menace d'extinction.

En proie à une violence meurtrière, les sociétés, les groupes, les communautés, choisissent spontanément, instinctivement, une victime, pour jouer le rôle à la fois de pansement et de paratonnerre. De pansement, parce qu'elle va recueillir en sa seule personne toute l'agressivité diffuse et soigner le mal ; de paratonnerre parce qu'elle sera remobilisée, sous forme symbolique, chaque fois que la communauté replongera dans la violence.

Le bouc émissaire humain n'est jamais tiré au hasard, ses qualités victimaires le prédisposent à occuper cette fonction :

1/ il doit être à la fois assez distant du groupe pour pouvoir être sacrifié sans que chacun ne se sente visé par cette brutalité et en même temps assez proche pour qu'un lien cathartique puisse s'établir.



2/ il faut que le groupe ignore que la victime est innocente sous peine de neutraliser les effets du processus.

3/ il doit présenter des qualités extrêmes : richesse ou pauvreté, beauté ou laideur, vice ou vertu, force ou faiblesse.

4/ il est en partie consentant afin de transformer le délire de persécution en vérité consensuelle.

Le sacrifice du bouc émissaire permet donc à la fois de libérer l'agressivité collective (exutoire) et de ressouder la communauté autour de la paix retrouvée (pacte).

Dans l'optique girardienne, le rite sacrificiel est donc une violence ponctuelle et légale dont la fonction est d'opérer une catharsis des pulsions mauvaises sur une victime indifférente à la communauté parce que marginale. Ainsi, se produit, aux dépens d'un être innocent, une sorte de solidarité dans le crime, qu'on retrouve dans les scènes de lynchage dans l'Histoire (pogrom, lapidations, etc.) ou dans la fiction (*La Nuit du Chasseur*, *M. le Maudit*).

Le bouc émissaire permet par ailleurs d'expliquer l'émergence du Sacré, car, par un retournement paradoxal, la victime se voit divinisée pour avoir ramené la paix. La victime gît devant le groupe, apparaissant tout à la fois comme la responsable de la crise et l'auteur de ce miracle de la sérénité retrouvée.

## Extrait

**Le Prince** : Vous savez, quand on vous voit, il vous vient des envies... des envies de se servir de vous : vous tenir en laisse par exemple et vous botter le train, ou vous faire travailler à la chaîne, ou vous piquer avec une aiguille, ou vous singer. Vous tapez sur les nerfs, vous mettez en boule, vous êtes une vivante provocation ! Oui, il existe des êtres qui semblent faits pour irriter, exciter, rendre fou ! Cela existe... ils vont par le monde et chacun finit par tomber sur le sien. Et vous voilà, voilà votre main avec ses doigts, votre jambe avec son pied !... Inouï ! merveilleux ! sensationnel ! Comment faites-vous ?

*Elle se tait.*

Et comme vous vous taisez ! Comme vous vous taisez bien ! Et l'air outré, en plus ! Ah, cette morgue, cette hargne ! Non, je deviens fou ! Chacun possède quelque part un être prédestiné à le rendre fou. Vous êtes le mien ! Vous serez à moi ! Cyrille !

*Il approche.*

Permettez que je vous présente à cette Reine offensée, à cet orgueilleux emplâtre !

## Witold Gombrowicz (1904 – 1969)

Né à Maloszyce en Pologne en 1904, Witold Gombrowicz est un écrivain polonais. Issu d'une famille de la noblesse terrienne, il apprend le français auprès de précepteurs et gouvernantes dès son plus jeune âge. Il étudie le droit à l'Université de Varsovie, puis la philosophie et l'économie à l'Institut des hautes études internationales de Paris, études qu'il suit sans conviction alors qu'il commence déjà à écrire.

En 1933, il publie ses premiers récits sous le titre de *Mémoires des temps de l'immaturité* puis de *Ferdydurke* en 1937 qui l'imposent comme l'enfant terrible de la littérature moderne polonaise. Il abandonne définitivement les études de droit et établit sa table littéraire au café Ziemanska où il écrit notamment *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, tout en collaborant comme critique à quelques journaux de Varsovie.

En 1939 il s'expatrie en Argentine où il restera jusqu'en mai 1963. Il y vivra chichement sans rien écrire de sérieux. Il débute toutefois son ouvrage *La Pornographie* et une comédie musicale *Opérette*. En 1957, le régime polonais se libéralise et publie tous ses ouvrages. *Yvonne, Princesse de Bourgogne* est jouée à Cracovie. Dès lors, ses œuvres commencent à être traduites dans toutes les langues (à l'exception des pays de l'Est).

A partir de 1963, il séjourne en Europe et fait escale à Berlin et Paris où se jouera la première du *Mariage* (mise en scène : Jorge Lavelli) en 1965. En 1967, son roman *Cosmos* reçoit le Prix International de Littérature. Il meurt le 24 juillet 1969 à Vence.

## Edith Amsellem, metteure en scène

Très jeune, elle commence la danse classique et rêve de devenir une étoile. A 12 ans, elle réussit le concours d'entrée de l'Opéra de Marseille et prend très au sérieux l'exigence de cette grande maison. Malheureusement (ou heureusement !), lorsque la puberté libère toutes ses hormones, elle se fait renvoyer pour cause de morphologie trop généreuse... Elle ne deviendra pas danseuse.

Durant ses études elle tâtonne : Bac B, BTS graphisme, Maîtrise de conception et mise en œuvre de projets culturels. En parallèle, elle travaille dans des théâtres à Marseille, ouvreuse au Gymnase, caissière aux Bernardines puis graphiste au Badaboum. Elle découvre d'innombrables spectacles. En 1999 elle rencontre Eva Dombia qui, précisément parce qu'elle n'a aucune expérience, lui confie le rôle de Rosette dans *On ne Badine pas avec l'amour* de Musset. Heureux hasard, ce spectacle tourne, notamment dans 11 pays d'Afrique de l'ouest.

En 2000, elle rejoint Anne Marina Pleis dans l'aventure des Taxis-Théâtre, à Marseille, Bruxelles et Metz. Ce projet atypique qui emmène les spectateurs dans des voitures en prenant la ville pour décor, lui ouvre les yeux sur la pertinence de l'espace réel pris comme toile de fond dans la narration d'une fiction. Elle travaille ensuite sous la direction de Laurent de Richemond, Franck Dimech, Pascal Farré, Christophe Chave, Jean-Marie Arnaud Sanchez...

En 2005, elle prend part à la création du Collectif En Rang d'Oignons. Elle joue et participe à l'écriture et à la mise en scène de tous les spectacles : *A la Mounette*, *Je vois un Loup*, *Ai-je bien vu le méchant courir au fond de la Scène* et *Pierre et le Loup*. Elle tire l'équipe hors des salles de théâtre : plage, bar, maison de retraite, muséum d'histoire naturelle, mais quelque chose résiste. Le groupe implose en 2010.

En 2011, avec son désir de théâtre dans des lieux spécifiques, elle lance son premier projet de mise en scène *Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports* d'après Choderlos de Laclos. En 2015, elle crée son second spectacle *Yvonne, princesse de Bourgogne sur château-toboggan* d'après Witold Gombrowicz et précise sa volonté de continuer à mettre en scène des textes, dans des espaces non dédiés au théâtre.

Actuellement elle travaille sur *Le Petit Chaperon rouge* qui verra le jour en mai 2018 dans des parcs, déserts, la nuit...

### **Francis Ruggirello - Création de l'univers sonore**

Plasticien de formation, Francis Ruggirello (sous le pseudo de Francis R.) expose, de 1989 à 2008, ses installations/ sculptures en France et à l'étranger (Etats Unis, Belgique, Danemark, Allemagne, Serbie, Luxembourg...).

Depuis 2000, il travaille à la scénographie avec Eva Doumbia (Cie La Part du Pauvre), Franck Dimech (Théâtre de Ajmer), Edith Amsellem (Cie En Rang d'Oignons), Laurence Janner (Badaboum Théâtre), Christophe Chave (Cie Lesgensden face), Laurent de Richmond (Soleil Vert), Anne Marina Pleis (théâtre 27), Jonathan Pontier et Lionel Kasparian (Cie Art Temps Réel).

Il est intervenu comme sculpteur dans *Siegfried* mis en scène par Stefan Braunschweig, *Orphée* mis en scène par Yves Beaunesne, *Galatea* mis en scène par Saburo Teshigawara et *Written on skin* mis en scène par Katie Mitchell.

Depuis 2006, il travaille en tant que chef machiniste au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en Provence. Musicien et contrebassiste, il forme le groupe Attendez, mythique dans les années 90 et récemment le trio rock instrumental BABY CART.

Il a travaillé sur plusieurs projets sonores avec Milk Cult, Nicolas Dick, la Cie Lesgensdenface... Sa musique, un rock instrumental et expérimental, mêle contrebasse, samples, sifflements, souffles divers, clavier et voix. Son univers cérébral, poétique, et déglingué nous emmène loin dans la mélancolie, même si quelques fois, comme un spasme, le corps se réveille avec le désir de danser jusqu'à ce que mort s'ensuive. Il a signé la création sonore et musicale des *Liaisons dangereuses sur terrain multisports*.

### **Marianne Houspie - Comédienne**

« Les décors sont de Roger Harth et les costumes de Donald Cardwell »...

C'est par le biais de la télévision, au fin fond de sa province varoise, qu'enfant elle découvre le théâtre. Est-ce à dire que sa vocation lui fut inspirée par Jacqueline Maillan ? Elle se formera au conservatoire national de région de Marseille, et à l'université d'Aix-en-Provence où elle suit tout d'abord des études de Lettres Modernes, puis de communication, avant de se consacrer entièrement aux études théâtrales.

Elle y fera des rencontres essentielles. Actrice, danseuse, coach, sauteuse en trampoline, assistante à la mise-en-scène, et par deux fois chienne, elle privilégie la fidélité et travaille régulièrement depuis 1991 sous la direction entre autres et dans le désordre de : François-Michel Pesenti, Christelle Harbonn, Christophe Chave, Geoffrey Coppini, Pierre Laneyrie, Alexis Moati, Julie Kretzschmar, Thierry Raynaud, Mireille Herbstmeyer, Franck Dimeck, Hubert Colas, Alain Béhar, Laurence Janner, Ex-Nihilo, Cécile Quaranta, Mathieu Cipriani, Olivier Saccomano, Agnès Del Amo, Jean-Marie Sanchez, Anne Pleis, Danièle Bré, Paul-Emmanuel Odin... D'autres encore qu'elle oublie, volontairement ou pas. Aujourd'hui elle a 45 ans, vit à Paris et arpente les plateaux de théâtre de préférence en Repetto.

### **Anne Naudon - Comédienne**

Elle quitte en 1991, les Deux-Sèvres, 10 ans d'une formation de danse classique et contemporaine, et son cours d'art dramatique au conservatoire régional de musique de Niort, où sur 3 ans d'un long préambule à son désir de théâtre, elle s'initie, parfois du bout des doigts, aux techniques de l'acteur et du chant. Avec son bac en poche, elle s'inscrit à la Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence, et suit un cursus d'études théâtrales. Elle y rencontre une vraie dynamique de création, de proposition, et elle participe très vite, avec quelques autres, à la création d'un festival de théâtre étudiant.

Parallèlement, elle travaille avec un collectif, à la création de spectacles de théâtre de rue, qui la mènera à se produire un peu partout, d'Aix à Aurillac en passant par Avignon. En 1994, elle rencontre Franck Dimech. Une longue et riche collaboration s'amorce. Pendant plus de 10 ans, sous sa direction, elle joue dans *Roberto Zucco* de B.M.Koltès, *Les Bacchantes* d'après Euripide, *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata, elle interprète la servante dans *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, et surtout Pam dans *Sauvés d'E. Bond*, ou encore Marthe dans *l'Echange* de Paul Claudel. Elle multiplie alors les expériences au théâtre, et participe à plusieurs créations, performances et spectacles jeunes public, sous la direction notamment, de Frédérique Wolf Michaux, Nicole Yanni, Agnès Del Amo, Gérard Lorcy, Christelle Harbonn, Laurent Vignaux, François-Michel Pesenti, Laurence Janner et Laurent de Richemond.

En 2009, elle travaille avec Christophe Chave et la Compagnie Les Gens d'en Face, et joue Joséphine dans *Les 4 jumelles* de Copi. Pour le reste, le détail des figurations et autres micro-rôles pour fictions télévisées, fait l'objet ici, d'une impasse volontaire. Elle joue La marquise de Merteuil dans *Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports*.

### **Frédéric Schulz-Richard - Comédien**

Né à Berlin un jour de bruine, il grandit dans le Sud de la France. Interrompt, en 2001, des études de philosophie pour travailler avec le metteur en scène Hubert Colas (Diphtong Cie) ; joue dans *Le livre d'or de Jan*, *Sans faim & Sans faim 2* de Hubert Colas, *Purifiés* de Sarah Kane, *Hamlet* de Shakespeare, ainsi que dans les mises en espace de *Jupiter* de Thomas Jonigk, *Jeff Koons* de Rainald Goetz et *Gênes 01* de Fausto Paravidino... *Face au mur*, de Martin Crimp, créé en 2006, repris début 2014 à l'Usine C (Montréal, Canada).

En 2011, sur l'invitation d'Anne-Claude Goustiaux, il intègre l'équipe du Badaboum Théâtre, à Marseille, et joue pour les enfants : Le prince et la sorcière dans *La petite sirène* d'après Andersen, puis, pendant deux saisons, Phœbus et Frolo dans *Quasimodo, le bossu amoureux*, d'après Victor Hugo. Lors de la saison 2013/2014, il poursuit son exploration des rôles « doubles » : il sera Christian et Montfleury dans *Cyrano de Bergerac*, toujours avec Anne-Claude Goustiaux, et Le prince / Javotte dans le *Cendrillon* de Magali Bazar.

Il travaille également avec Geoffrey Coppini (Last Cie) depuis 2007 ; dans *Seules* de Geoffrey Coppini, ainsi que dans la mise en espace de *L'énoxe*, adaptation d'un roman inédit de Frédéric Schulz-Richard (Montevideo, Marseille). En octobre 2013, sur l'invitation de G. Coppini, il participe à l'installation-performance de Marc Lainé, *I'll be your Mirror*, réflexion sur le genre dans le Hall de la Criée et dans le cadre de Marseille Provence 2013.

Bilingue, il joue en allemand dans la mise en scène de *Erich von Stroheim* de Christophe Pellet, par Olivier Martinaud (Cie Garçon pressé), dans une galerie d'art à Berlin (2009). A travaillé, entre autres, avec les réalisateurs Philippe Grandieux (*Grenoble*, installation-vidéo) et Vincent Dieutre (*Toutes les étoiles tombent*, court-métrage).

### **Stéphan Pastor - Comédien**

Après des études scolaires classiques en parallèle avec une formation d'acteur au cours d'art dramatique de Madame Sophie Laurence au conservatoire de Manosque entre 1979 et 1990, Stephan Pastor rejoint la troupe du Théâtre de Haute Provence à 18 ans et joue un répertoire classique et contemporain : *L'Avare*, *Le Malade imaginaire* et *Les Précieuses ridicules* de Molière, *L'Épreuve* de Marivaux, *Il fût un blanc navire* de Tchinguiz Aitmatov, *On piègera la sauvagine* de Claire Frederic, *Fais moi ci, fais moi ça, fais moi rire* de Sylvie Block. À partir de 1992 il rencontre des compagnies et metteurs en scènes variés et enchaîne les créations : *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, mis en scène par Pierre Dubey, *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, *Trahisons* de Harold Pinter, *C'est formidable* de B. Cyrulnik et B. Canaan, *L'École des femmes* de Molière, *Zorro, la légende* de Jean-Marc Michelangeli, *Le jeu de Don Cristobal* de Fédérico Garcia Lorca, mis en scène par Stephan Pastor ; Avec le groupe O, *Spectacle 3*, mis en scène par Sophie Legaroy ; *L'Opéra bouffe* de Sylvie Latrille, mis en scène par Katy Deville et Christian Carrigno. Avec Tomas Ostermeier, *Recherche Faust Artaud* d'après Georg Heim, à Berlin. *Ecce Homo* mis en scène par Aurélie Gard. *Le Bois de bambou* de Christian Carrigno. *Le jardin aveugle* de Janet Frame, Begat Teater, mis en scène par Erica Latta et Dion Doulis. *Comment Wang Fo fût sauvé* de Marguerite Yourcenar, mis en scène par Laurence Janner au Badaboum théâtre à Marseille. En 2006, il rejoint la Compagnie l'Entreprise installée à Marseille. *La Table du fond*, *Une Ile*, *Le dernier Quatuor d'un homme sourd*, *Silence*, *La Distance qui nous sépare*, *Le Soir* et *Carnages* de François Cervantes. En parallèle, il s'intéresse au phénomène de « l'alchimie du jeu » et à la question de l'intime devenu exemplaire par l'écriture dramatique, et crée en 2000, la Compagnie Piréropolis. Directeur artistique de la compagnie, il écrit et joue *Bénédicto*, drame sans parole, met en scène *Une si belle fin de journée* et *Ne reste pas dans mes jupes* de Dominique Delgado et travaille actuellement sur l'écriture et la mise en scène de *La nuit de Domino*.

### **Jean-Noël Lefèvre - Comédien**

est né en Normandie en 1972. Après son bac Théâtre il suit une formation au Conservatoire d'art dramatique de Rennes, ainsi qu'à l'Université de Rennes. Il où il rencontre des acteurs du Groupe T'chan'G (Denis Lebert, Nanténé Traoré, Nadia Vonderheyden, Nicolas Bouchaud et Eric Louis) à travers des stages et des ateliers. En 2001 il s'installe à Marseille et travaille avec la Compagnie Tempestant à La Friche de La Belle de Mai puis avec le Badaboum Théâtre (Théâtre jeune public) où il crée *Lulu Poppop*, *Rumpelstiltskin* et *Trois petits cochons*. Depuis 2004 il travaille avec J.F. Auguste (Cie For Happy People and Co), en résidence à La Ferme du Buisson de Noisiel : *Happy People*, *Panier de singe* et *La Tragédie du Vengeur*. L'aventure Tambouille avec la Compagnie MAP à Angers commence en 2007 avec le dernier épisode de la saison 2. Il participera à dix épisodes de cette « loufoquerie théâtrale »... En 2012, création de *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, mise en scène Christophe Chave, Compagnie Lesgensdenface en résidence à la Distillerie à Aubagne. En 2013, c'est sous la direction de Pierre Maillet du Théâtre des Lucioles qu'il joue dans l'adaptation théâtrale de *Flesh*, *Trash* et *Heat* de Paul Morrissey...

### **Camille Régnier Villard - Comédienne et chanteuse**

Née en juin 88 à Lyon, de parents musiciens du genre rock'n'roll. De 1995 à 2001, elle intègre le chœur d'enfants de la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon, dirigé par Claire Gibault. Elle y rencontre Bryan Eliason, aujourd'hui danseur contemporain et comédien, qui co-dirige avec elle La Toile, collectif d'artistes hybride à Lyon, depuis 2011. Elle participe à une dizaine d'opéras (Britten, Mozart, Janacek, Puccini, Humperdinck...) mis en scène par Louis Erlo, André Engel, Myriam Tanant...

Elle goûte au travail pluridisciplinaire et se tourne vers le théâtre, persuadée d'avoir trouvé la discipline artistique qui peut regrouper toutes les autres. De 2006 à 2008, elle fait des études de théâtre au Conservatoire de Lyon, sous la direction de Philippe Sire. Entre 2009 et 2010, elle travaille avec Le Blöffique Théâtre Projet *Phare*, *Vaulx en Velin* et *Kumulus*, *Les Rencontres de Boîtes*, des projets one shot, entre Lyon et Grenoble, et s'intéresse à l'art en espace public. En 2011, elle collabore avec Maël Palu, apprenti de la 3<sup>e</sup> promotion de la FAI AR, sur Hidden son projet de sortie à la cité des Arts de la Rue et tombe en amour pour Marseille par la même occasion !



Elle joue et chante sur *Demain si tout va bien* de la cie du Réfectoire, théâtre contemporain musical pour jeune public à Bordeaux. À Chalon sur Saône, elle travaille comme comédienne-performatrice en espace public sur *Projet Occupation* du SPAM et participe à sa création à Chalon dans la Rue OFF 2012. Depuis 2012, elle est choriste et clavier du groupe pop-rock BRG et joue dans *Sept Roses plus tard*, un récital des poèmes de Paul Celan en duo voix et violoncelle, avec la cie Les Montures du Temps. Elle lance le projet *Angels*, un working progress théâtre-musique-danse en 360° pour 8 interprètes d'après la pièce *Angels in America* de T. Kushner, et *Louve*, un duo en forme de poésie vivante, avec La Toile, son collectif lyonnais. Elle joue Cécile de Volanges dans *Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports*.